



QUELQUES MOTS DE MGR THIBODEAU

PUBLICATION: LE 28 JANVIER 2009

CONNAISSEZ-VOUS L'INSTITUT VOLUNTAS DEI?

À l'approche de la Journée mondiale de la Journée de la vie consacrée, le 2 février prochain, je suis heureux de vous présenter brièvement l'Institut séculier Voluntas Dei qui a été fondé à Trois-Rivières le 2 juillet 1958 par le père Louis-Marie Parent, o.m.i., mais qui est venu s'implanter très tôt en notre diocèse en 1962, plus précisément à Red Rapids en Victoria-sud, non loin de Plaster Rock et de Perth-Andover.

ANNÉE JUBILAIRE

Pour souligner les cinquante premières années de ce nouvel institut séculier, années marquées par une croissance imprévisible remarquable, un grand rassemblement eucharistique a eu lieu en la basilique de Notre-Dame-du-Cap à Trois-Rivières, le 5 juillet dernier, sous la présidence de Mgr Martin Veillette, évêque du diocèse, et en présence des évêques d'Amos, de Rouyn-Noranda et d'Edmundston. Commencé dans l'enthousiasme, la foi et la pauvreté, l'Institut Voluntas Dei compte aujourd'hui, selon ses statistiques officielles, 841 membres dont un évêque, 155 prêtres, 9 diacres, 52 laïcs célibataires, 94 séminaristes et 530 personnes mariées. Ces membres portent la Bonne Nouvelle dans plusieurs pays dont le Canada, le Chili, la Colombie, Cuba, l'Écosse, l'Équateur, les États-Unis, l'Éthiopie, la Guadeloupe, Haïti, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Laos, l'Ouganda, la République dominicaine, le Sri Lanka et Trinidad. Initié en 1958, l'Institut était reconnu par le Saint-Siège dès le 12 juillet 1987 « de droit pontifical » et en 1988, ses constitutions étaient approuvées par Rome. Le diocèse d'Edmundston a été considéré pendant près de 25 ans comme leur diocèse « protecteur », plusieurs membres de l'Institut ayant été incardinés ou ordonnés en notre Église diocésaine.

NOMS INOUBLIABLES

Outre le nom de l'infatigable fondateur, le père Louis-Marie Parent, o.m.i., qui vient d'atteindre 98 ans, et les noms des quatre directeurs qui lui ont succédé: René Désilets, Mario Laroche, Yvan Carpentier et François Hamel, le plus connu des Voluntas Dei au diocèse d'Edmundston est le père Léo Grégoire: il a été ordonné prêtre le 20 décembre 1969, ayant terminé ses études théologiques au Grand Séminaire Saint-Joseph-Ouvrier, à Red Rapids. Après une période de deux ans d'enseignement à Baie-Comeau, il revint au diocèse d'Edmundston en juin 1971 pour y oeuvrer successivement comme curé à Plaster Rock, Red Rapids, Limestone Siding, Tilley, Perth-Andover, Aroostook, Assomption de Grand-Sault et Notre-Dame des-Sept-Douleurs. Présentement il est vice-

chancelier du diocèse, traducteur et prêtre-suppléant pour les célébrations anglophones. Il a contribué à la mise sur pied de l'École de la Foi (secteur anglais), de la Maison Beth Shalom pour personnes handicapées et de l'association interministérielle de Victoria-sud. Les Voluntas Dei ont oeuvré ou oeuvrent encore dans l'ensemble des zones pastorales de notre diocèse: père Whalen Bossé (Saint-Hilaire, Baker-Brook et Lac-Baker), Roland Poitras (Saint-Léonard-Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léonard-Parent) et Gilbert Doddatto (Aroostook, Limestone Siding, Tobique First Nation, et Perth-Andover). Et d'autres noms aussi surgissent spontanément de nos mémoires: Germain Côté, Arthur Beaulieu, Michel Villeneuve, Jean Lacaille, Paul Boulay, Laurier Albert, Louis Pearson. Les gens de Victoria-sud n'oublieront pas ces centaines de séminaristes qui arrivaient dans leur milieu en provenance de Haïti, Sri Lanka, États-Unis, etc. pour y compléter leur théologie. Qui ne connaît pas le prêtre poète-compositeur-interprète, Robert Lebel?

INSTITUT SÉCULIER

Un institut séculier constitue une nouveauté dans l'Église: c'est au pape Pie XII que nous devons une telle innovation. Selon la législation actuelle de l'Église, l'institut séculier est l'institut de vie consacrée où les fidèles vivant dans le monde tendent à la perfection de la charité et s'efforcent de contribuer surtout de l'intérieur à la sanctification du monde. (canon 710) L'Institut Voluntas Dei n'a pas d'oeuvre en particulier, n'étant ni un institut enseignant, ni voué aux soins des malades, ni dédié aux prisonniers, mais ses oeuvres sont évangéliques. Chaque membre doit trouver sa place dans la société et dans l'Église selon les charismes que Dieu a mis dans son coeur. Ce qui réunit les membres est une spiritualité. Le défi des vocations n'est pas de trouver quelqu'un qui va prendre la relève de leurs activités, mais de proposer à des jeunes de développer les charismes au moyen de la spiritualité de l'Institut et les appliquer dans leur milieu de vie et de travail.

SPIRITUALITÉ DES 5-5-5

Le Père Louis-Marie Parent a toujours émerveillé son entourage par son enthousiasme à annoncer partout Jésus Christ, à reconnaître et à respecter la présence du Seigneur en ses frères et soeurs, et dans les événements. Il a entraîné, éduqué les membres à l'attitude évangélique de l'oubli de soi pour le don de soi. Cette orientation dans la formation a été voulue pour faire de l'Institut des membres de service et des artisans de paix. Comme il le dit souvent lui-même, il n'a été que le facteur du Bon Dieu. Il a distribué à chacun une lettre qui venait de Dieu. Chacun a répondu à l'appel que contenait cette lettre. La spiritualité des 5-5-5 a été et est toujours l'appel à répondre à la sanctification. Outre la spiritualité, le père Louis-Marie Parent a donné aussi les valeurs essentielles à cultiver: la mystique, la vie d'équipe, le positif, le moment présent et le contact chrétien.

FLEURIR OÙ ON EST PLANTÉ

Je termine ces mots, en citant quelques lignes du récit vocationnel du père Léo Grégoire: « Je suis heureux d'être Voluntas Dei. Je suis heureux d'être prêtre, je suis heureux de faire partie du presbyterium d'Edmundston. Je crois que le plus grand don que mon Institut m'a fait a été de me former à l'acceptation de tout dévouement. Je suis prêtre depuis plus de 35 ans, et j'ai souvent dit que je ne me vois pas dans le ministère paroissial, que c'est dans l'enseignement que j'aurais voulu

me lancer. Je crois avoir appris, ainsi, à ‘fleurir où le Seigneur m’a planté’, et c’est ça, je crois, le secret pour être heureux dans la voie que le Seigneur nous a tracée. » Au nom de l’Église diocésaine et en mon nom personnel, je remercie les membres de l’Institut Voluntas Dei, de leur présence parmi nous, de leur témoignage de vie et de leurs services discrets, assidus et compétents.

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m. Évêque
Administrateur du diocèse d’Edmundston